
Mission éducation à Niou – Janvier Février 2017

Cela faisait plusieurs années que je souhaitais effectuer une mission humanitaire. Mes motivations ? Me rendre utile et pouvoir apporter mon énergie et mes compétences à des gens dans le besoin. Mais aussi découvrir un autre pays, une autre culture tout en étant pleinement immergée dans la vie locale et les problématiques du pays. Terminant mes études en aménagement du territoire en octobre 2016, il s'agissait de l'occasion idéale pour bénéficier de cette nouvelle expérience. Attirée depuis toujours par le continent africain et sensible à la pauvreté qui touche de nombreux pays, c'est finalement vers le Burkina Faso que mon choix s'est orienté. Ayant travaillé auprès d'enfants en centre de loisirs au cours des étés précédents, la mission parascolaire proposée par Urgence Afrique m'a tout de suite intéressée.

[Pour information, j'évoquerai très peu mes sentiments dans ce rapport car il n'est pas forcément facile d'en parler, et je laisse chacun se faire sa propre idée des choses.]

➤ Arrivée à Ouagadougou et premiers ressentis

Je suis arrivée à Ouagadougou le samedi 7 janvier vers 21h30. J'aurais dû arriver 5 heures plus tôt mais mon avion a eu du retard en raison d'un problème de dégivrage à Bruxelles. Dès la sortie de l'avion, je ressens un changement de température important (je passe de -3° à 25° environ). A partir de cet instant, la veste sera mise de côté pendant deux mois... Je suis envahie d'un mélange de stress et d'excitation, stress dû au fait d'arriver seule sur une terre encore inconnue et excitation car c'est quelque chose que je souhaite faire depuis si longtemps !

Charles et Jacob viennent me chercher en moto, le moyen de transport prédominant au Burkina. Nous roulons pendant 20-25 minutes, en direction du quartier de Tampouy (nord-ouest de la ville) où se trouve la villa. Nous croisons énormément de motos et de scooters. Les routes sont bordées d'une multitude de petites boutiques vendant « tout et n'importe quoi ». Un homme dort sous un drap, sur un rond-point. Un autre se déplace à pied, son panier de marchandises sur la tête. Cela fait à peine une heure que je suis au Burkina, mais je découvre déjà une autre culture bien différente de la France. Arrivée à la villa, je suis accueillie par un troisième bénévole : Balo. C'est principalement lui qui m'accompagnera durant mon séjour au « Pays des hommes intègres ».



Les motos, moyens de transports prédominants au Burkina Faso

➤ Organisation générale d'une mission et accompagnement

La semaine est divisée en deux temps :

- Réalisation de la mission à Niou du lundi après-midi au vendredi midi
- Temps libre à Ouagadougou du vendredi après-midi au lundi midi.



Un des taxi-brousses effectuant la navette de Ouagadougou à Niou

Nous partons pour Niou le lundi après-midi, en bus ou taxi-brousse. Cette commune de 27 000 habitants et composée de 21 villages se situe à une cinquantaine de kilomètres au Nord de Ouagadougou. Le temps de route est de 45 minutes à 1h30 (voire 2h30 si problème de moteur...) selon les jours.

Nous travaillons à la Case trois jours et demi (mardi, mercredi, jeudi et vendredi matin). Nous repartons pour la capitale le vendredi, en début d'après-midi. Les week-ends sont libres, aussi vous pouvez soit choisir de découvrir le pays de façon solitaire, soit le faire avec

les bénévoles locaux et étrangers. Pour ma part, j'ai opté pour la seconde option ; l'accompagnement des bénévoles locaux permet d'en apprendre davantage sur le mode de vie burkinabé et sur l'histoire du pays, de communiquer plus facilement avec les commerçants, et tout simplement, de rendre les sorties plus agréables.

A Niou, nous sommes encadrés par Jean, un bénévole burkinabé. Il nous suit sur le terrain et effectue les trajets de Niou à Ouagadougou avec nous. Les week-ends, différents bénévoles sont présents à la villa. Sur ma période de séjour, il s'agissait principalement de Balo, Simplicie et Jacob. De plus, Germaine est très disponible à tout instant.

➤ La mission éducation à Niou

La Case des tout-petits accueille une cinquantaine d'enfants de 3 à 7 ans. Elle est encadrée par des enseignantes : Talato et Fati. La première prend en charge les 3-5 ans alors que la seconde s'occupe des plus grands.

Les horaires journaliers sont les suivants : 8h-12h et 15h-16h30.

Les enfants y apprennent les bases de la langue française (jours de la semaine, mois, alphabet, chiffres, etc.), pratiquent des activités manuelles et sportives et sont sensibilisés à l'hygiène (lavage des mains et brossage des dents). Pour ma part, j'ai également souhaité faire des ateliers de salubrité (concrètement, encourager les enfants à ramasser les ordures présentes dans la Case) car les déchets plastiques sont nombreux à Niou. Ne pas hésiter à poursuivre ce travail, tout en prenant à chaque fois le temps d'expliquer les raisons de cette tâche, et mettre à leur disposition une poubelle.



La leçon du jour : écriture des lettres de l'alphabet

La Case est située à 200 mètres environ de la villa des bénévoles. Elle est composée d'une cour, d'un préau, d'un potager, de deux salles de classe et d'une réserve.

A noter que les enfants de Niou ne peuvent pas tous intégrer la Case, aussi la majorité des enfants ne commence l'école qu'à partir du primaire. De ce fait, le travail effectué par les enseignantes de la Case est très apprécié des enseignants de primaire ; ayant acquis les bases de la langue française, les enfants sortant de la Case sont généralement ceux qui mènent le groupe et aident les autres par la suite dans leur parcours scolaire.

➤ Une journée type à la Case

MATINEE	
8h00 - 8h30	Arrivée des enfants Les enfants peuvent jouer librement dans la cour
8h30 - 9h00	Appel et date du jour Les enfants sont réunis sous le préau où les maîtresses font l'appel. Les enfants y récitent les jours de la semaine, les mois de l'année, l'alphabet, la date du jour et chantent quelques comptines.
9h00 - 10h00	Activités éducatives et manuelles Les enfants sont répartis dans les classes. Chaque maîtresse mène les activités de son choix. <i>Exemples : les enfants vont écrire les lettres de l'alphabet au tableau, ils effectuent des calculs simples sur ardoise, ils font de la pâte à modeler, etc.</i>
10h00 - 10h45	Temps libre dans la cour
10h45 - 11h00	Lavage de mains
11h00 - 11h15	Petit-déjeuner Chaque enfant a droit à un encas (riz ou bengas selon le jour).
11h15 - 11h30	Brossage de dents Les brosses à dents, rangées dans un pot, portent le nom de leur propriétaire. Les enfants sont appelés les uns après les autres pour effectuer l'hygiène des dents.
11h30 - 12h00	Temps libre dans la cour

APRES-MIDI	
15h00 - 16h30	Activités ludiques ou sportives Les enfants ont des jeux et livres à leur disposition. Des activités différentes sont menées selon le jour : <ul style="list-style-type: none"> - Relai sportif - Grands jeux collectifs - Jeux calmes, etc.

N'hésitez pas à proposer de nouveaux exercices, activités ou jeux ; les enseignantes sont toujours très réceptives et heureuses de pouvoir découvrir d'autres activités pour les enfants.

➤ La vie à Niou

Nous sommes accueillis par Pouspoko, une femme de 63 ans pleine d'énergie et au tempérament d'acier. Elle a eu une vie bien remplie, donc n'hésitez pas à la questionner, elle aura plein d'histoires passionnantes à vous raconter ! C'est elle qui cuisine pour nous midi et soir. Nous mangeons chez elle, sur une natte. Elle vit avec certains de ses petits-enfants : Ben, Gwladys et Béatrice. Eux sont des enfants très actifs : ils servent la nourriture, font la vaisselle, aident Pouspoko à faire la cuisine, etc. En général, lors du repas du soir, nous sommes rejoints par les amis de Ben : Jules, Arsène, Adama, etc. Après le dîner, ils aiment qu'on les aide à faire leurs devoirs.

Nous dormons dans une villa située à une trentaine de mètres de chez Pouspoko. Celle-ci est surveillée par un gardien, Oussou, qui garde son lance-pierres et sa torche à portée de main.

Pour la toilette, il faut aller chercher l'eau au puits ou à la pompe et faire ses besoins dans un trou. Pour ceux qui n'aimeraient pas les insectes, n'ayez pas peur, il n'y en a pas (ou peu) à cette période de l'année.



La villa des bénévoles à Niou



La meilleure façon de se muscler : aller chercher l'eau à la pompe

En dehors des horaires de travail à la Case, vous êtes libres. Aussi, je vous conseille de déambuler dans le village ; les habitants y sont très chaleureux et heureux d'échanger avec vous. Les jours où vous êtes fatigués, vous pouvez également faire une sieste sous l'abri de jardin ou dans le hamac. A noter également que le marché de Niou a lieu le mardi et le jeudi.

➤ La vie à Ouagadougou

Une fois la semaine terminée, le retour à la villa de Ouagadougou commence par une lessive. En effet, en raison de la terre présente au sol et des activités avec les enfants, les vêtements sont couverts de poussière et une lessive hebdomadaire n'est pas de trop.

Puis, nous allons généralement acheter des condiments ou de quoi manger sur le marché situé à 5 minutes de la villa.



Une commerçante au marché de Niou

Pour ce qui est du programme du week-end, c'est à vous de le composer en fonction de vos envies et de vos moyens (en effet, voyager seul et loin peut coûter cher...).

Pour ma part, j'ai pu profiter des sorties suivantes :

- Les crocodiles sacrés de Bazoulé. Il est possible (selon vos envies) de leur tenir la queue, de monter dessus ou de leur donner à manger. C'est une attraction touristique mais un incontournable des environs de Ouaga ;
- Le parc zoologique de Ziniaré. Celui-ci est malheureusement défraîchi depuis plusieurs années et les quelques animaux restants font peine à voir... Toutefois, nous avons pu donner à manger à de jeunes éléphants et aux hippopotames ;
- Le site de sculptures sur granit de Laongo. Celui-ci comprend une multitude de sculptures réalisées par divers artistes. Son agencement désorganisé encourage à la curiosité du visiteur : il faut chercher et déambuler dans tous les recoins pour ne pas manquer d'œuvres. Je recommande !

D'autre part, à la période durant laquelle j'ai effectué mon séjour, j'ai pu profiter de l'effervescence de la Coupe d'Afrique des Nations. Tout le monde (femmes, enfants, jeunes, personnes âgées, etc.) vit cet événement à 100% et supporte l'équipe nationale. Or, leur enthousiasme est communicatif ! J'étais presque plus déçue qu'eux quand les Etalons se sont fait éliminer en demi-finale...

Fin février, les années impaires, a lieu le FESPACO, le Festival Panafricain de Cinéma de Ouagadougou. C'est le plus grand festival de cinéma d'Afrique de l'Ouest, aussi cela vaut le coup d'œil. Il est possible d'assister aux cérémonies d'ouverture et de clôture du festival gratuitement. Quant aux films, l'entrée ne coûte « que » 1000 FCFA (soit 1,50€) par personne. Pour les cinéphiles, il est également possible d'acheter des pass, mais la plupart des films sont diffusés en semaine, donc cela ne vaut pas le coup si vous êtes à Niou.

➤ Les spécialités à ne pas manquer



*Pouspoko en pleine
préparation du tô*

Comme il est écrit dans les différents guides sur le Burkina Faso, la cuisine n'est pas la spécialité nationale. Toutefois, il serait dommage d'effectuer un séjour là-bas sans goûter aux boissons suivantes : le bissap (feuilles d'hibiscus infusées dans de l'eau sucrée), le zom-kom (farine de mil, eau et sucre), le dolo (qui fait penser à du cidre) et les bières locales (Brakina, So.B.Bra et Beaufort).

Concernant la nourriture, impossible de passer à côté du tô, LE plat national. Celui-ci est composé d'une part d'une pâte (farine de mil et eau) et d'autre part d'une sauce (souvent à base d'oseille).

Il y a également le benga (haricots souvent dégustés avec de l'huile et du sel), le riz soumbala (le soumbala ressemble un peu aux lentilles) et le riz gras (un vrai délice). Pour ma part, j'ai eu droit aux spécialités du chef Balo qui cuisine parfaitement le yassa (sauce préparée à base d'oignons) et le poisson braisé.

➤ Et pour finir... Quelques informations utiles avant de partir

- ✓ La monnaie locale est le franc CFA (1€ = 656 FCFA). Il est possible d'échanger l'argent sur place, aussi il n'est pas nécessaire de faire du change avant son départ.
- ✓ Pour tout déplacement au Burkina (que ce soit à Ouaga ou en dehors de la capitale), il faut avoir sa carte d'identité sur soi. En effet, des contrôles sont fréquemment réalisés. Il est donc recommandé d'avoir un petit sac ou une pochette avec ses papiers d'identité.
- ✓ N'oubliez pas un produit anti-moustiques efficace car même en janvier, quelques moustiques subsistent et se font un malin plaisir à se poser sur vous.
- ✓ N'hésitez pas à vous munir d'un petit carnet pour noter les histoires insolites de Pouspoko ou de Germaine.
- ✓ N'oubliez pas que vous êtes ici pour apporter votre savoir et votre énergie, mais aussi pour profiter du pays et de sa culture donc **vivez votre expérience à 100% !!**

➤ En bref, MERCI !

J'ai vraiment vécu une très belle et bonne expérience. Même si je suis partie en début d'année car cela correspondait à mes disponibilités, c'est en fait une super période ! J'ai pu vivre la CAN, le FESPACO et surtout, la température est idéale ! Il ne fait pas trop chaud, le temps n'est pas humide et donc il y a très peu de moustiques... et on revient tout de même bronzée.

Pour conclure, j'aimerais dire que vous ne reviendrez pas de cette expérience comme vous y êtes partis ! Elle amène à se rendre compte du confort que l'on a chez nous, mais apaise aussi l'esprit. En effet, les burkinabés positivent beaucoup plus que (la plupart d'entre) nous. Comme on m'a dit là-bas : « *Quand ça va, ça va. Et quand ça ne va pas, ça va.* » Vous apprendrez également à être patient car il n'y a pas vraiment d'horaire fixe là-bas. Par exemple, quand le taxi-brousse dit qu'il passera vous chercher à la villa en début d'après-midi, il arrive fréquemment qu'il vienne seulement vers 17h...

Ce séjour au Pays des hommes intègres (qui par ailleurs, porte bien son nom) m'a donné envie de découvrir d'autres pays d'Afrique de l'Ouest mais aussi de revenir ici, où j'ai pu rencontrer des Hommes au grand cœur, toujours très accueillants et prêts à rendre service !

Je l'ai déjà dit plusieurs fois, mais on ne le dit jamais assez, alors **BARKA OUSGO** à Germaine, Pouspoko, Balo, Simplicie, Jean et à tous les bénévoles français pour avoir contribué à cette expérience qui restera à jamais dans mon cœur ! J'espère vous avoir apporté autant que vous m'avez appris...